LA POLITIQUE REGIONALE

Le Congrès de la Fédération Socialiste du Nord

La Fédération Socialiste du Nord a tenu, dimanche, son Congrès, à l'Union de Lille. Plus de deux cents délégués représentaient les Sections de la Fédération. M. Bondues présidait assisté de MM. Lebas, F. Louis, De Brabander membres du Bureau fédéral.

On remarquait dans l'assemblée, MM. Bracke, Salengro, Delcourt, Lefebvre Parsy, Goniaux, députés ; Couteaux, Inghels, anciens députés.

L'ordre du jour appelle un examen de la situation politique au lendemain des élections.

Tour à tour, MM. Salengro, Bracke, Brodel, de la Section de Lille ; Briche, de la Section de Roubaix ; Couteaux, de Saint-Amand examinèrent les résultats obtenus par les différents partis.

Les divers orateurs sont d'accord pour réclamer l'intensification de la propagande, tant par la parole que par la Presse.

M. LEBAS en diverses interventions, précise le point de vue de la Commission administrative de la Fédération.

Après un assez long échange de vues, le Congrès invite les élus législatifs à donner un effort continu à la propagande.

Examinant l'attitude du Parti au cours de la campagne électorale, le Congrès a été unanime pour donner une nouvelle approbation à la tactique fixée par le dernier Congrès national. Elle a ratifié, en particulier, l'attitude prise par la Fédération.

En conclusion, fut adoptée la résolution suivante : « Le Congrès Fédéral du Nord approuve le C. A. P. qui, dans sa séance du 25 avril, a pris une décision visant la Fédération de la Seine afin d'obtenir d'elle, respect de la résolution du Congrès National sur la tactique du Parti au second tour de scrutin. »

Il est près d'une heure de l'après-midi lorsque la séance du matin prend fin.

LA SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance de l'après-midi est reprise à deux heures et demie, sous la présidence de M. F. Louis.

En un discours, fréquemment applaudi, M. LEBAS examine la situation politique du pays. Il marque la nécessité pour le Parti d'une action nette, tant au Parlement que dans le Parti. Il insiste sur la nécessité pour le groupe parlementaire d'opposer toujours aux propositions du gouvernement ou de la majorité, des projets inspirés de la volonté de la classe ouvrière.

UNE RESOLUTION SUR LA POLITIQUE GÉNÉRALE DU PARTI SOCIALISTE ET SUR L'ACTION DU GROUPE PARLEMENTAIRE.

Après de nombreuses interventions de délégués, et certaines réserves présentées par M. Louis LOUIS, le Congrès adopte à l'unanimité moins une voix, une résolution enregistrant avec joie les résultats des élections législatives : 1.680.000 et 100 députés, et en approfondissant l'importance en tenant compte de deux faits les plus saillants de la campagne électorale : « Le maintien des bolchevistes et la défaillance du Radicalisme. »

De cette double expérience, le Parti Socialiste tirera les leçons qu'elle comporte.

Il intensifiera son action contre le parti bolcheviste, mais la résolution ajoute : « Certes, nous n'emprunterons jamais au Bolchevisme les armes empoisonnées dont il se sert contre nous. Nous ne répondrons jamais que par la vérité à la calomnie et au mensonge. Nous n'oublierons jamais que la reconstitution de l'unité politique de la classe ouvrière est notre objectif le plus cher. Nous n'accepterons jamais de nous prêter, à quelque titre que ce soit, aux tentatives qui pourraient être faites pour former contre le bolchevisme, une coalition de partis, et nous dénoncerons les mobiles réactionnaires de toute soi-disant croisade de la civilisation contre le péril communiste. Nous ne perdrons jamais de vue l'inéluctable communauté de but final du Communisme et du Socialisme. »

Le texte adopté, dit en outre :

« Au lendemain d'élections qui rappellent celles de 1919, le Parti Socialiste ne saurait avoir d'autre attitude que celle qu'il a tenue de 1919 à 1924 : attitude d'opposition vigoureuse et résolue. Toutes les combinaisons gouvernementales ou parlementaires — Bloc de droite ou Concentration — que la composition de la Chambre actuelle permet de prévoir ne peuvent que nous trouver dressés contre elles. A la Chambre et dans le pays, nous leur opposerons inlassablement notre programme : dans le pays, par une propagande aussi intense que possible et pour laquelle il faudra pouvoir compter sur le concours dévoué de tous nos élus ; à la Chambre, par le dépôt de nos projets, de nos amendements de nos ordres du jour à nous, et par d'amples débats conduisant toujours à des votes unanimes du Groupe Socialiste. »

« Cette action d'opposition sera menée sur le terrain strictement socialiste. »

A PROPOS DE LA DÉLÉGATION D'UN SOCIALISTE A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Conformément à une décision de la Commission Administrative, M. LEBAS souligne combien pourrait être regrettable le maintien d'un socialiste comme délégué de la France à la Société des Nations.

En un discours, très applaudi, M. Lebas commente la résolution, qui est adoptée à l'unanimité moins une voix et qui décide que « Dans les circonstances présentes, un socialiste ne peut pas accepter une délégation du Gouvernement français à la Société des Nations. »

M. BRACKE examine ensuite la situation internationale et développe les problèmes qui doivent être examinés par le prochain Congrès international qui se tiendra en août à Bruxelles.

UN MANIFESTE AUX TRAVAILLEURS DU NORD

Enfin, avant de se séparer, sur la proposition de M. LEBAS, le Congrès adopte un manifeste qui est adressé aux travailleurs du Nord.

Après avoir félicité les 144.000 électeurs qui se sont prononcés le 22 avril pour le programme socialiste, ce texte dit notamment :

« Les délégués de la Fédération du Nord en appellent à la conscience de tous les travailleurs pour apprécier et juger la tactique du Parti Socialiste et celle du Parti Communiste.

« Le Parti Socialiste au second tour, ne voyant que l'adversaire le plus redoutable du prolétariat à vaincre, a retiré spontanément et sans aucune condition ses candidats, dont un député sortant, au profit de trois candidats communistes mieux placés pour vaincre la réaction. Il fit élire le communiste Desoblin, dans l'arrondissement d'Avesnes, et si le communiste Delourme ne fut pas élu dans l'arrondissement de Douai, la faute en retombe sur son propre parti.

« Le Parti Communiste, au contraire, fit partout le jeu de la réaction en maintenant ses candidats contre les candidats socialistes, et, ainsi, il fit élire les hommes du patronat et de l'Union Nationale dans les huit circonscriptions suivantes : 1re Circonscription de Dunkerque, 3e, 7e, 8e de Lille, 2e de Valenciennes, 1re et 2e de Cambrai, 1re d'Avesnes. »

Le manifeste se termine ainsi :

« Travailleurs, la grande trahison des chefs du Parti Communiste ne peut vous laisser indifférents. La réaction espère qu'elle se répétera demain pour battre le Parti Socialiste. La réaction sera déçue.

« Eclairés par cette trahison de votre classe, vous ne permettrez pas à quelques chefs communistes de renouveler le coup du 29 avril et vous viendrez grossir l'armée ouvrière et socialiste en marche vers la conquête du Pouvoir pour la libération du Travail. Vive l'Union des Travailleurs ! »

LA DÉLÉGATION AU CONGRÈS NATIONAL

Le Congrès désigne M. Ch. Saint-Venant, Conseiller général, Secrétaire de la Section de Lille, pour le représenter au Congrès international de Toulouse.

La délégation sera complétée par M. Laurent, Secrétaire administratif ; les députés de la Fédération du Nord : MM. Inghels, délégué permanent, Couteaux, ancien député.

AU BANQUET DE CLOTURE DU CONGRÈS DES AVOCATS

A Reims, au banquet de clôture du Congrès des Avocats, répondant aux toasts de Me Guillaumin, bâtonnier du barreau parisien et de Me Appleton, président de l'Association, Me Vaughan Williams, du barreau de Londres, a exprimé la gratitude des délégués étrangers pour l'hospitalité magnifique et vraiment française qui leur a été réservée à Reims.

Après avoir présenté les excuses du lord Chancelier, il a déclaré que le monde entier avait une dette dont il ne saurait s'acquitter envers la France civilisatrice et par ses sciences et par ses lois.

La Fête de l'Union Nationale des Evadés de Guerre à Lille

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'orateur fait allusion à l'héroïsme de l'armée serbe, remercie M. le général Lacapelle, un des grands artisans de la victoire, M. Thaune, consul de Belgique, M. le général Aubé, M. Balavoine, M. Richard, président de l'U. N. E. G., évadé de guerre à la huitième tentative, MM. Diamant, Berger, Ducellier, Bureau, vice-présidents ; Feuille, secrétaire général, etc...

M. P.-L. RICHARD, président de l'Union nationale des Evadés de guerre, dit les remerciements émus de la section de Paris pour la réception de ce jour. De tout cela il doit rester quelque chose : la liaison entre les sections de province et celle de Paris. Il dit en vile le but du groupement : l'entr'aide mutuelle, la volonté de faire reconnaître au pays ce qu'avaient fait les évadés. Cette reconnaissance est obtenue avec la médaille des évadés. M. Richard salua M. et Mme Brouffava qui aidèrent M. Feuille à s'évader pendant la guerre. M. Lenfant, commissaire central de Tourcoing, Mlle L. Vanhoutte. Il leva son verre aux groupements du Nord.

M. Balavoine, adjoint au maire de Lille, apporta le salut fraternel de l'Association des mutilés de guerre du Nord, renouvela les souhaits de bienvenue de la ville de Lille déjà apportés le matin par M. Coolen. Il leva son verre à la prospérité de l'Association des évadés.

L'Union de la Serbie et de la France

M. SPALAIKOVITCH, au nom du roi de Serbie, dit sa reconnaissance à l'Union nationale des Evadés de guerre, aux anciens de l'armée d'Orient de Lille, aux autorités du Nord.

Il célébra le souvenir de l'héroïsme des soldats de la guerre luttant pour le bon droit. Un évadé de guerre est un héros car il sait que la mort l'attend s'il échoue, qu'il doit rentrer dans la tranchée s'il réussit.

M. Spalaïkovitch parla de l'exode des Serbes en 1915-16, faite avec l'espérance du secours de la France. Ce secours ne fit pas défaut. Le miracle inespéré s'est produit. Nous avons été recueillis, secourus « S'il y a une page glorieuse dans l'histoire de France, dit M. Spalaïkovitch, c'est le sauvetage du peuple serbe par l'armée française. Vous êtes venus à notre secours en dépit de toutes les difficultés, vous avez été guidés par la plus noble générosité. Cette générosité pourtant vous a été payée. Nos soldats sont devenus des héros, ont contribué à la victoire du droit. « Notre pays reconstitué est sorti des mains de la France, nous ne l'oublions pas. Je vous en exprime ma reconnaissance au nom de mon pays.

» Depuis la guerre, nous restons à vos côtés pour assurer l'œuvre d'organisation de la paix et de l'humanité. C'est là la tâche la plus haute de la civilisation. Il y a des courants qui facilitent cette tâche : celui qui se manifeste à la Société des Nations grâce à la France par les pactes d'alliance avec de nombreux pays, notamment avec la Serbie, est un véritable acte d'amour de la paix. Le rôle de cet acte est essentiellement pacifique.

» L'idée de paix est en marche, nous le voyons à chaque instant. *Mais pour faire triompher la morale il faut avant tout établir le règne du droit positif. C'est le rôle auquel la France s'attache. Les traités existants sont une base sur laquelle il faut construire. La paix est une création continue a dit justement M. Poincaré.*

Pas de révision des traités

« *Nous sommes opposés à une revision des traités, car qui dit « revision » laisse supposer une injustice, et il n'y a eu dans ces traités aucune injustice. Je m'insurge contre pareille tendance. La France peut compter pour cela sur mon pays comme sur d'autres pays amis.*

» Nous sommes conscients du rôle de la France qui est l'avènement du triomphe du droit, de la morale. Je lève mon verre à la France, à la ville de Lille, aux évadés de guerre, aux A. C. français ».

M. HUDELO, préfet du Nord, apporta les excuses de M. Tardieu, aux évadés de guerre, salua M. Spalaïkovitch, ministre de Serbie, dit l'amour réel, durable qui unit la Serbie et la France. « Au milieu des Evadés, vous êtes ici chez des amis, chez des frères d'héroïsme ». dit M. le Préfet du Nord au ministre serbe. « Avec des peuples comme le vôtre, — ajouta-t-il, — nous nous écarterons de la guerre pour assurer une juste paix ».

Après ces discours, M. le général Lacapelle procéda à la remise des décorations à ceux des évadés de guerre du Nord à qui cette remise n'avait pas encore été effectuée.

Une manifestation chez les anciens élèves des écoles professionnelles du Nord

Le Nord est fier de ses institutions professionnelles et des résultats merveilleux qu'elles donnent chaque année.

Grâce aux moyens dont disposent les élèves de nos écoles nationales, grâce à l'organisation parfaite et la haute tenue de ces établissements, grâce à l'étroite collaboration qui existe entre le personnel de l'enseignement primaire, le personnel de l'enseignement technique, des praticiens et des techniciens du Commerce et de l'Industrie, on atteint, dans notre département, le triple but auquel doit répondre cet enseignement : but économique, intellectuel et social : c'est ce qu'a démontré hier, dans la salle de la Faculté des Lettres à Lille, **M. Rousseau,** directeur de l'Ecole Nationale Professionnelle d'ARMENTIERES.

Ce fut une conférence — une causerie plutôt — charmante en tous points et d'autant plus charmante qu'elle fut accompagnée d'un film cinématographique curieux, montrant des vues générales d'écoles professionnelles, avec leurs ateliers, leurs jardins, leurs cours de jeux, toutes images bien faites pour édifier les spectateurs sur la belle ordonnance de ces établissements, sur le bien-être accordé aux élèves, sur les moyens dont ils disposent pour s'instruire et s'éduquer en vue de leur avenir.

Les nombreux industriels de la région qui avaient répondu à l'aimable invitation des organisateurs de cette réunion familiale et éducative — nous voulons parler du groupe *du Nord de la Société des A. E. des Ecoles* Professionnelles — se rendirent compte de la qualité des éléments qu'ils peuvent retirer de cette intéressante conférence.

Au cours de la matinée, sur un phonographe d'un modèle particulier, plusieurs morceaux de musique furent exécutés. Ce fut là encore, un beau « spectacle », dont nos oreilles furent charmées, et qu'applaudirent les nombreux auditeurs, parmi lesquels nous avons remarqué : MM. Châtelet, recteur de l'Académie de Lille, Veveau, chef de cabinet, adjoint de M. le préfet du Nord, Dupin, inspecteur général de l'E. T. ; Dauchy, directeur de l'Ecole Nationale des A. et M. de Lille ; Peters, conseiller municipal ; Descarpentries, directeur du service des Ecoles ; Terby, maire d'Hellemmes ; Gadenne ; Lecouffe, directeur de l'Ecole Baggio ; Huet, chef de division à la Préfecture ; Spillemackers, président de la Société et ses collaborateurs MM. Somon, Méreau, Chevalier, Gaudechoux, Pouille, Dambly, De Baisieux, présidents de groupes d'Armentières, Valenciennes, Jeumont ; Stermann, directeur d'usine, etc...

M. Poincaré présidera la Fête Fédérale de gymnastique à Calais

On confirme que M. Raymond Poincaré, Président du Conseil des Ministres, présidera la journée du lundi 28 mai à la Fête Fédérale de Gymnastique à Calais.

Le prince George, troisième fils du roi d'Angleterre, représenterait l'Angleterre à la place de son frère, le duc d'York, convié à une autre fête.

LA STABILISATION DE LA MONNAIE EN ROUMANIE

Le Gouverneur de la Banque de France, M. Moreau, va *partir incessamment pour* Rome avec M. Rist, sous-gouverneur, pour poursuivre avec M. Stringer, de la Banque nationale d'Italie, les conversations au sujet de la stabilisation de la monnaie roumaine, *qu'il a commencées avec les gouverneurs* des banques d'émission d'Angleterre, des Etats-Unis et d'Allemagne.

Le séjour de M. Moreau et Rist en Italie, sera de courte durée.

L'Exposition Canine du Club Saint-Hubert

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Au palais des chiens

Environ 350 chiens affrontèrent hier le jury, les chiens de chasse et les dogues avaient fait place aux chiens de garde et de luxe, ainsi qu'aux fox-terriers taineux et remuants. Dans les cages, autour desquelles se pressait une foule, des bergers de brie, colleys, groenendaels, etc... se tenaient calmes et dédaigneux. Cette « réunion » paraissait moins bruyante que d'habitude. Les chiens étaient-ils plus calmes ou bien leur voix se perdait-elle dans l'immense salle ?

Le long d'une travée étaient exposés les minuscules chiens de luxe. Dans de petites cages capitonnées, ces privilégiés regardaient avec de petites mines peureuses ou furibondes le défilé incessant des visiteurs.

Dans les bras de leurs « mères », brabançons, bruxellois, roulent des yeux effarés et semblent se demander pourquoi on a quitté le home tranquille.

Aujourd'hui aura lieu une intéressante épreuve de chasse sous terre au renard.

Le palmarès

Voici le palmarès des récompenses accordées au cours de cette seconde journée.

Bergers de Beauce. — C.Q.M. : 2e Luron à M. J. Poubaix ; 3e To ma M. Aug. Ringuer. — C.O.F. : 1er C.A.C. Kina à M. C. Boulois ; 3e Sapho à M. Paul Olivier.

Bergers de Brie. — C.O.M. : 1er C.A.C. Quo Vadis à Mme aplain ; 2e Argus à M. R. Masurel ; 3e Athos à M. Jacques Stott. — C.J.M. : 1er Amiral à M. H. Saget. — C.O.F. : 1er C.A.C. Alsace à M. E. Jonet ; 2e Aoun à M. Ducatz ; 3e Maggie à Mme Heller ; 4e Anys, à M. Maillard. — C.J.F. : 1er Maggie à Mme Heller ; 2e Anye à M. Maillard ; 3e Ariane à M. G. Degryse. — C.L. : 1er Amiral Ariane et Anye à M. Paris.

Bergers des Pyrénées Rustes. — C.O.M. : 2e Pyram à M. Vantorhout. — C.J.M. : 2e Pyram à M. Vantorhout.

Bergers Picards. — C.O.M. : 1er Picard à M. Léon Six ; 2e Paul II à M. F. Dessein ; 3e Baron à Mme Sienack. — C.J.M. : 1er Loulou à M. Delbecque. — C.O.F. : 1er Mika à M. F. Malfait. — C.J.F. : 1er Berzère à M. J. Lebuc.

Bergers Allemands. — C.O.M. : 1er Ajax à M. M. Turbé ; 2e Irack à MM. Pagnerre fr. ; 3e César à M. L. François. — C.J.M. : 1er Werther à M. M. Moser ; 2e Cyra, à M. J. Fourty. — C.T.M. : 1er Sabry à M. M. Jacquin. — C.O.F. : 2e Annia à M. L. Marlin ; 3e Chipie à M. L. Eloy. — C.J.F. : 1er Liane à M. A. Bouchery ; 2e Ella à M. L. Merlin.

Bouviers Français. — C.O.F. : 1er Yann à M. J. Lanshère. — O.M. : 1er Blacq à M. Derencourt.

Bouviers Belges. — C.C.M. : 1er Triumph à MM. Delevart et Duquesne. — C.O.M. : 1er Carly à M. M. Debaver ; 2e Triumph à MM. Delevart et Duquesne ; 3e Bouboule à M. J. Rasschaert. — C.J.M. : 1er Carly à M. N. Deboever ; 2e Minos à M. F. Daphnie ; 3e Washington à MM. Delevart et Duquesne. — C.O.F. : 1er Sally à Mlle Roche. — C.J.F. : 2e Sita à M. A. Lepoutre.

Groenendaels. — C.O.M. : 1er C.A.C. : Kiss Kisch à MM. Govaerts et Crelot ; 2e Boby à M. Libbrecht ; 3e Dicsk à M. L. Henry. — C.T.M. : 2e Dick à M. L. Loncke. — C.J.M. : 3e Jaxa à M. A. Vermbuidite. — C.O.F. : 1er C.A.C. Carola à Mlle Jeanne Destrain. — C.O.F. : 1er C.A.C. : Carola à Mlle Jeanne Destrain ; 2e Bagatelle à Mlle Destrain ; 3e Belle à M. P. Lecluyse. — C.J.F. : 1er Bricole à M. Dusouilet ; 2e Dora à M. A. Chantry ; 3e Belle à M. Lecluyse. — C.J.F. : 1er Piton à M. Dusouilet.

Malinois. — C.C.M. : 1er C.A.C. Adji à M. A. Demora. — C.O.M. : 1er Tango à M. R. Masse ; 2e Dick à M. L. Bonte. — C.J.M. : 1er Attila à M. Deledicque ; 2e Bido à M. Lengelé. — C.O.F. : 2e Orlane à M. Vanneste. — C.J.F. : 2e Zoulina à M. Demesmine.

Bergers Belges à poil court noir. — C.T.M. : 1er Marquis à M. Lemang. — C.J.F. : 1er Radia à M. Dubreucq.

Tervuerens. — C.O.M. : 1er Polin à M. Lequeux ; 2e Duesy à M. Van Hemebrick ; 3e DicE à M. Bisman. — J.M. : 1er Petin à M. Lequeux.

Bergers écossais. — C.O.M. : 1er C.A.C. Yoo Hoo's Beauty Yuti à M. Croenegrobats ; 2e Yoo Hoo's Beuty Yozall, à MM. Buyssens et Allart ; 3e Aramie à M. Dubois. — C.J.M. : 1er Boby à M. Stora ; 2e Brutus à Mme Dezryse ; 3e Maggie à Mme Heller. — C.O.F. : 1er C.A.C. Mina à Mme Audin ; 2e Zila à MM. Buyssens et Allart. — C.J.F. : 1er Belle à MM. Buyssens et Allart ; 3e Bérénice à MM. Buyssens et Allart ; 3e Bellone à M. Godart. — C.L. : 1er MM. Buyssens et Allart. — C.L. Elevage, 1er MM. Buyssens et Allart.

Bergers Anglais. — C.O.M. : 1er C.A.C. Tenet à Mme Huntly-Gordon. — C.J.M. : 1er Max à M. Bracke. — C.O.F. : 1er C.A.C. Pretty à M. Lemettre. — C.J.F. : 1er Leddie à M. Lemettre.

Dobermann. — C.O.M. : 1er Beck à M. Mathieu ; 2e Balle à M. Commassons. — C.J.M. : 1er Beck à M. Mathieu. — C.O.F. : 1er gerta à M. Millienr ; 2e Guyta à M. abadCou. — C.J.M. : 1er Herta à M. Mildliner.

Griffons d'Ecurie. — C.O.M. : 1er Argus à M. Delerue ; 2e Arko à M. Delerue ; 3e Rigo à M. Monier. — C.J.M. : 1er Arko à M. Delerue ; 2e Locky à M. Bauvens. — C.O.F. : 1er Nanda à M. Delerue ; 2e Rita à M. Bersou. — C.J.F. : 1er Betty à M. Delerue ; 2e Paname à M. Monier. — C.P. : 1er Arme et Arko, à M. Delerue ; 2e Paname à M. Monier. — C. Lots : 1er M. Delerue.

Fox-terriers à poil dur. — C.O.M. : 1er O.A.C. St-James à M. Braun ; 2e Aron à Mme Gilbert-Derville ; 3e Boby à MM. Boissaye et Gilles. — C.J.M. : 1er Nicellus à M. Gavaert ; 2e Arion à M. Guilbert-Derville ; 3e Boby à MM. Boissaye et Gilles. — C.C.F. : 1er Nionga à Mme Eschger et Lillaz. — C.O.F. : 1er C.A.C. Charmante à M. Wallace ; 2e erVy à M. Vaucher ; 3e Flirt à M. Meurete. — C.J.F. : 1er Charmante à M. Wallace ; 3e Silvy à Mme Soulange. — C.T.F. : 1er Nicaga à Mmes Eschger et Lillaz. — C.L. Elevage : 1er à M. Gauthier Alphonse.

Fox Terriers à poil lisse. — C.C.M. : 1er Oh. Firetof à M. Wymand. — C.O.M. : 1er C.A.C. Montgarny à M. Dormeuil ; 2e All Quality à Mme Wymand ; 3e All olours à Mme Wymand. — C.J.M. : 1er Montgarny à M. Dormeuil ; 2e All Quality à Mme Wymand ; 3e All Mokery à Mme Wymand. — C.T.M. : Eer First or all à Mme Wymand. — C.O.F. : 1er C.A.C. Elyrine à Mme Ecorcheville ; 2e Mille à M. Duquesnes de la Vinelle ; 3e Magnan's à M. Duquesne de la Vinelle. — C.J.F. : 1er Flying à Mme Ecorcheville ; 2e Mills à M. Duquesne de la Vinelle ; 3e All Vanity à Mme Wymand. — C.T.F. : 1er Southoure à M. Groenstoen. — C.P. : 1er à Mme Winand ; 2e à Mme Dormeuil ; 3e à Mme Wymand. — C. Lots : 1er à Mme Wymand. — C.L. Elevage : 1er à Mme Wymand.

Aberdeen Terriers. — C.O.M. : 3e Jimm à M. Prouvost. — O.F. : 1er Peg à M. Prouvost.

Airedales Terriers. — C.J.M. : 2e Peg à M. Fauchille. — C.O.F. : 1er C.A.C. Tomyn à M. Jacquin ; 2e Nelly à M. Caulier. — C.J.F. : 1er Tomyn à M. Jacquin ; 2e Jipsy à M. Jalonques.

Airn Terriers. — C.O.M. : 1er Farrah à Mme de Parseval ; 2e Greentre à M. Bichon ; 3e Mac à Mme de Parseval. — C.J.M. : 1er Mac à Mm ede Parseval. — C.C.F. : 1er Ch. hisper à Mme de Parseval. — C. Lots : 1er à Mme de Parseval.

Irish Terriers. — C.O.F. : 1er Ch. Dolly à Mme Ernst.

Scallyham Terriers. — C.O.M. : 1er Madget à M. Picard. — C.O.. F. : 1er Haékesmore à M. Picard. — C.J.F. : 1er Haékesmore à M. Picard. — C.P. : 1er à M. Picard.

Toy Terriers. — C.O.M. : 1er Tintin à M. Watteau.

150 ouvriers auraient péri dans une mine

Une dépêche de Grownsville (Pensylvanie) annonce qu'une explosion s'est produite dans une mine. On craint que 150 mineurs ne soient ensevelis.

Une équipe de secours a entrepris les travaux de sauvetage.

VINGT CADAVRES RETROUVÉS

Une deuxième dépêche annonce que les équipes de sauveteurs ont trouvé 20 cadavres en un seul endroit. Seize survivants ont pu faire savoir qu'ils étaient enfermés dans une galerie à 3.000 pieds de distance du puits et qu'ils avaient de l'air respirable.

L'ARRIVÉE DES SOUVERAINS AFGHANS EN TURQUIE

Les souverains adghans, arrivés à l'entrée du Bosphore, ont été salués par quelques unités de la flotte. Les autorités civiles et militaires leur ont souhaité la bienvenue.

Les souverains sont repartis pour Angora à 19 heures, par train spécial. Les honneurs militaires leur ont été rendus sur le quai de la gare.

KEMAL A EMBRASSÉ LE ROI D'AFGHANISTAN

Les souverains Afghans sont arrivés à Angora à 11 h. 30. Ils ont été salués à la gare par le Président de la République, le Président du Conseil, le Président de la Chambre, le chef d'état-major général et les hauts dignitaires civils et militaires. Un régiment rendait les honneurs.

Mustapha Kemal pacha et le roi se sont embrassés puis se sont présentés respectivement leurs suites.

Après la revue des troupes, le Maire a prononcé un discours auquel le roi d'Afghanistan a répondu aimablement.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Nuageux avec averses ; vent du secteur Nord-Ouest à 4 à 5 mètres. Température stationnaire.

Les invalides français fêtés à Bruxelles

Leur réception constitue une belle manifestation d'amitié franco-belge

La Fédération des Sociétés d'Anciens Combattants Français de Belgique a offert, à l'Ecole Française à Bruxelles, un grand déjeuner en l'honneur du général Mariaux des grands invalides français et des infirmières qui les accompagnent.

Au dessert, le général Blavier a porté un toast très applaudi à la famille royale belge.

Puis le général Kempenser a levé son verre en l'honneur du Président de la République et de l'Armée française.

Ces toasts ont été très longuement acclamés et ont été salués par les hymnes nationaux des deux pays.

Plus tard, alors qu'ils sortaient de l'Hôtel de Ville, les invalides ont été acclamés par la foule.

Escorté du général de Kempenser, représentant le Ministre de la Défense Nationale, le général Mariaux a passé en revue la compagnie du 1er Grenadiers puis s'est incliné *devant le drapeau de ce régiment tandis que* les autres invalides français se rangeaient face aux soldats belges.

Après que les glorieux grenadiers eurent ouvert le ban, le général de Kempenser, sabre au clair, d'une voix forte s'est écrié :

« Sa Majesté le roi, voulant donner un nouveau témoignage d'estime à l'Armée française, aux côtés de laquelle l'armée belge a combattu pour la même cause, a décerné des distinctions honorifiques aux grands invalides français à l'occasion de leur visite en Belgique.

Le Ministre de la Défense Nationale m'a confié la tâche bien douce et bien émouvante, il est vrai, de remettre ces distinctions ».

Le général se dirigea alors vers les Invalides français et leur épingla sur la poitrine les décorations que le roi Albert leur avait décernées. Le radiologiste Vaillant est promu Grand Officier de l'Ordre de la Couronne et le général Mariaux, commandeur de l'Ordre de Léopold. Le général belge décora également les infirmières de l'Institution Nationale de Paris qui accompagnent les Invalides dans leur voyage en Belgique.

La tombola des blessés du poumon et des chirurgicaux

La Fédération nationale des Blessés du Poumon et des Chirurgicaux avait organisé une souscription à lots au profit de sa caisse mutuelle. Le tirage a eu lieu, à Paris, un de ces jours derniers. Nous donnons aujourd'hui la liste des principaux numéros gagnants :

48.197, une chambre à coucher chêne. — 70.358, un grand vase en Japon garanti d'origine. — 81.063, un phonographe de voyage « Innovation » (Mikiphone) ; 83.895, un remontoir en or pour homme. — 122.833, une bicyclette homme. — 139.674, une garniture de cheminée. — 156.263, *50.000 francs de titres de rentes sur l'Etat.* — 168.709, un réveil « Jazz ». — 200.144, un phonographe de voyage « Innovation » (Mikiphone). — 246.056, une machine à coudre « Singer. — 296.110, un phonographe de voyag « Innovation » (Mikiphone). — 319.198, une bicyclette homme. 6 CV. — 506.648, une bicyclette dame. — 554.157, une chambre à coucher chêne. — 561.255, une conduite intérieure « Renault » 10 CV. — 573.594, une machine à coudre « Singer ». — 613.236, un remontoir or « Election » pour dame. — 619.278, un grand vase en Japon garanti d'origine. — 659.437, une bicyclette dame. — 673.406, une salle à manger moderne. — 837.712, une armoire à glace hêtre. — 843.528, une garniture de cheminée. — 861.938, un appareil T.S.F. « Snap » (Cristal), à galène. — 944.707, un appareil T.S.F. « Snap » (Micro), à deux lampes. — 1.030.408, une machine à coudre « Singer ». — 1.038.266, un service 12 couteaux inoxydables. — 1.042.342, une salle à manger « Renaissance ». 1.064.272, un phonographe de voyage « Innovation » (Mikiphone).

M. Marin a parlé aux victimes de la guerre

M. Louis Marin, Ministre des Pensions, accompagné de M. Albert Sarraut, Ministre de l'Intérieur, a présidé hier à Castelnaudary, le Congrès départemental de la Confédération générale Audoise des victimes de la guerre.

Dans son allocution, M. Louis Marin a fait un exposé des diverses questions en instance concernant les revendications des mutilés et anciens combattants.

Le Ministre a ajouté que **parmi les questions qui sont au premier plan des travaux de son département se trouvent l'élévation du taux de base des pensions des veuves de guerre et le complément du rajustement des pensions au coût de la vie.**

La visite des capitales par Costes et Le Brix

ILS ONT QUITTÉ LE BOURGET POUR BELGRADE DIMANCHE MATIN

Les aviateurs Dieudonné, Costes et Joseph Le Brix ont quitté Le Bourget hier matin, à 6 h. 53, sur le « Nungesser et Coli », à destination de Belgrade, où ils vont rendre visite à l'aéronautique yougoslave, sur l'invitation de celle-ci.

Les célèbres aviateurs ne séjourneront guère plus de 24 heures dans la capitale yougoslave, où ils seront reçus par le roi Alexandre et où de grandes fêtes ont été prévues en leur honneur. Ils poursuivront leur voyage sur Angora dans une étape de 1.200 kilomètres, puis, franchissant les mille kilomètres séparant Angora d'Athènes, où ils passeront également une journée, ils remonteront sur Varsovie, soit 1.100 kilomètres et sans que nulle part leur séjour n'excède 24 heures.

Ils effectueront la visite des dernières capitales : Varsovie-Prague (510 km.) ; Prague-Genève, via Munich (650 km), et probablement Genève-Rome (400 km.), avant de rentrer d'un dernier coup d'aile à Paris, où ils se consacreront à la mise au point de l'avion transatlantique de l'envol Paris-New-York.

LES CRIMES DE TROIS GAMINS EN AMERIQUE

Toute la ville de New-York a été scandalisée par le double crime de trois enfants : Mollico, âgé de 13 ans ; Surdo, 15 ans et Burkett, 10 ans.

Les deux premiers ont attaqué un cordonnier de New-York, et, tandis que Surdo lui tirait un coup de revolver dans la poitrine, Mollico fouillait les poches de la victime. Elles ne contenaient qu'une quinzaine de francs. On croit que le cordonnier survivra à sa blessure.

Pendant ce temps, Burkett *faisait déraller* un train express, en plaçant une barre de fer au travers des rails. La locomotive sortit de la voie, mais les wagons ne déraillèrent pas et il n'y eut aucune victime.

DEUX VICTIMES D'UNE EXPLOSION

Occupé à enlever la cheddite d'une mine de 156 millimètres dans un chantier de désobusage, à Bezonvaux, dans la région de Verdun, le Polonais Sokoloski, âgé de 34 ans marié et père de deux enfants, a provoqué une explosion et a été tué.

M. Dubuis, âgé de 34 ans, qui surveillait le travail, a été projeté à plusieurs mètres. Il a été criblé d'éclats et a eu une jambe sectionnée. On l'a transporté dans une clinique de Verdun où il a succombé quelques heures après. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

UN RADIOTÉLÉGRAPHISTE VOULUT TUER DEUX GENDARMES...

Samedi vers 21 h. 30, le nommé Dieng, radiotélégraphiste, originaire de la Martinique, a tiré, rue Girousst, à Nogent-le-Rotrou, deux coups de revolver, sur deux gendarmes en tournée qui ne lui disaient rien. Les gendarmes, qui n'ont pas été atteints ont riposté. Dieng a été blessé par deux balles, mais ses jours ne sont pas en danger.

DERNIÈRE HEURE

PAR NOTRE FIL SPECIAL ET PAR T.S.F.

Questions politiques

LE CONGRÈS NATIONAL RÉPUBLICAIN SOCIALISTE

Hier s'est ouvert le Congrès National du Parti Républicain-Socialiste et Socialiste français.

Le secrétaire-général, M. Georges Etienne, lut un rapport sur l'histoire du parti, puis on vota une motion demandant à M. Briand de s'inscrire au groupe ; on l'accompagna de vœux pour son rétablissement et pour la continuation de son œuvre de pacification internationale. Momentanément, on adopta l'approbation à la politique de M. Briand et on remit à la fin du Congrès une décision définitive pour son inscription au groupe.

Il y eut, en fin de séance, quelques incidents à propos de M. Painlevé qui ne reçut pas l'investiture pour les élections.

Le Congrès a adopté, par 361 voix contre 167, une motion donnant mandat à M. Chabrun de remplir à la questure de la Chambre les formalités nécessaires à la constitution du groupe qui prendra le nom de groupe du parti républicain socialiste et socialiste français.

Le Congrès est clos.

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION SOCIALISTE DE LA SEINE

Hier, s'est déroulée à Paris, la deuxième session du Congrès de la Fédération de la Seine du Parti Socialiste.

L'ordre du jour a appelé l'examen des motions de la Commission chargée de préparer les résolutions. Cette Commission a voté trois textes : le premier émanant du Centre et de la Gauche réunis, est rapporté par M. Ziromsky, qui, interprétant la motion, demande que le Congrès National qui va se tenir à Toulouse du 25 au 30 mai définisse l'action du parti.

L'orateur a préconisé une politique d'opposition vigoureuse et résolue et n'admet aucune compromission avec les partis voisins.

M. Montagnon a rapporté la motion de la droite ; elle établit les différences qui séparent les deux résolutions. Elle estime que ce serait de l'ingratitud de ne pas se souvenir que soixante-dix sièges socialistes sont dus aux votes des radicaux et des radicaux-socialistes.

M. Alleaume a défendu ensuite la motion des partisans de la politique extrémiste. Il a demandé le refus des crédits militaires des conquêtes coloniales, des fonds secrets et de l'ensemble du budget.

On passa au vote. La motion Ziromsky obtint 2443 voix ; la motion Montagnon 1346 : la motion Aleaume 141.

En conséquence, par application de la répartition proportionnelle, la première sera défendue au Congrès de Toulouse par sept délégués, la seconde par quatre, et la dernière par un seul.

En ce qui concerne la tactique politique observée au second tour du dernier scrutin, la C.A.P. avait, dans sa séance du 25 avril, blâmé le retrait des candidats socialistes devant les communistes.

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION SOCIALISTE DE LA LOIRE

Le Congrès de la Fédération socialiste de la Loire a tenu ses assises hier à Saint-Etienne.

A la motion Séverac et Zyromsky a été adoptée à l'unanimité